

MTBK : d'un délire entre potes à une marque qui casse les codes

Par **Rédaction** - 18 octobre 2018

Créée en 2016 par le montbéliardais Léo Debierre, la marque MTBK joue de créativité pour créer des vêtements streetwear de qualité et organiser des événements autour de concepts insolites mais surtout décalés.

Tout a commencé il y a deux ans, un dimanche soir, lorsque Léo et l'un de ses meilleurs amis se mettent à rêver à une marque qui leur ressemble, une marque qui incarne également leur ville de cœur : Montbéliard. Dès le lendemain matin, sur un coup de tête, le 26 ans dépose la marque de vêtements, **MTBK**. Un pari un peu fou, lancé par une scène de potes, mais qui aujourd'hui fait ses preuves sur le marché de la mode "streetwear".

MTBK, un état d'esprit avant tout

Léo choisit son équipe avec laquelle il souhaite développer son projet : des personnes de son entourage, qu'il connaît et apprécie. Chacun apporte sa griffe et met toute son énergie pour réussir. « *Le but de MTBK, signifiant Montbéliard Krew, est de partager nos valeurs communes et de passer du bon temps ensemble, autour de projets qui nous font vraiment plaisir. On essaye de trouver des concepts originaux, qui nous ressemblent et qui cassent les codes* », détaille Léo.

Sweats, casquettes, bananes, joggings et autres affiches, l'équipe est touchée à tout déjà, une belle quantité d'articles : « *Nous avons à notre actif plusieurs collections commencées avec "Origin", celle qui a posé les bases de notre univers. Nous produisons essentiellement en noir et blanc afin d'avoir des produits sobres et épurés* », explique Géométriques avec la patte d'Avius Animus, décalés avec le déjanté Ghetto 25, les collections de la marque s'étoffent de jour en jour. Dernière en date, une reprise du logo Martini dans sa version MTBK, réalisée par le graphiste et membre du crew, Maxime Schepard.

La gamme décalée « Ghetto 25 » – DR

Des vêtements, mais pas que...

Comme beaucoup dans le streetwear, MTBK est également à l'origine de nombreux « locaux » : « *Régulièrement, nous organisons des journées appelées "Les Squatteurs d'été". Le principe ? Transformer mon appart en un véritable shop et y faire venir un ami à la Blaise, tatoueur, qui jouera de son dermographe pour nos clients ayant préalablement rendez-vous* », dévoile le montbéliardais.

Des rendez-vous atypiques, que la marque fait connaître via les **réseaux sociaux**, mais aussi par le bouche-à-oreille : « *L'objectif est de créer une marque d'initiés où nos clients ne viennent pas seulement pour le design de nos produits mais pour un état d'esprit. Nous produisons principalement en quantité limitée car MTBK se veut être une marque intimiste, et d'ailleurs, autour d'elle, une véritable communauté* » précise l'équipe.

Louis, membre de le crew, porte l'un des tee-shirt de la marque – DR

Redorer le blason de leur Cité des princes

Le crew croit fermement au potentiel de Montbéliard et agit de manière à ce que leu tombe pas dans l'oubli : « *Certains ont tendance à oublier d'où ils viennent. Nous, o les jours pour ne pas voir notre ville s'éteindre à petit feu. Par nos créations, nous v revaloriser Montbéliard et montrer que derrière les remparts de la Cité des Princes, . des jeunes à l'énergie et la créativité bouillonnantes* », explique Maxime Schepard.

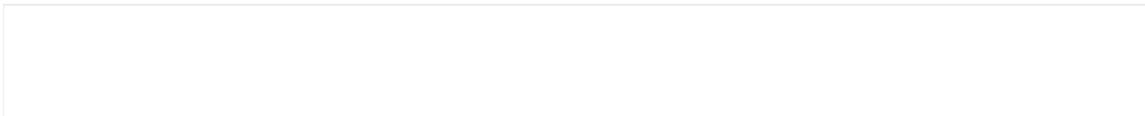
De l'étiquette à la carte de visite, rien n'est donc laissé au hasard par l'équipe qui m sur une production locale : « *À notre plus grand regret, les magasins de la ville ne s des chaînes. Il n'y a plus d'identité, ni d'endroit authentique qui différencie Montbéli autres villes, excepté, peut-être, son marché de Noël. Dans les rues marchandes, pl trentaine de locaux sont vides, c'est un potentiel inexploité alors qu'il y a tant de ch Ici, il y a tout à faire* », précise Léo.

Ainsi, animée par la volonté farouche de faire vivre leur ville, le crew compte ouvrir prochain, une shop éphémère, et pourquoi pas, à terme, s'exporter sur Besançon !

Luci

www.mtbkclothing.com

www.instagram.com/mtbk.clothing



Rédaction